

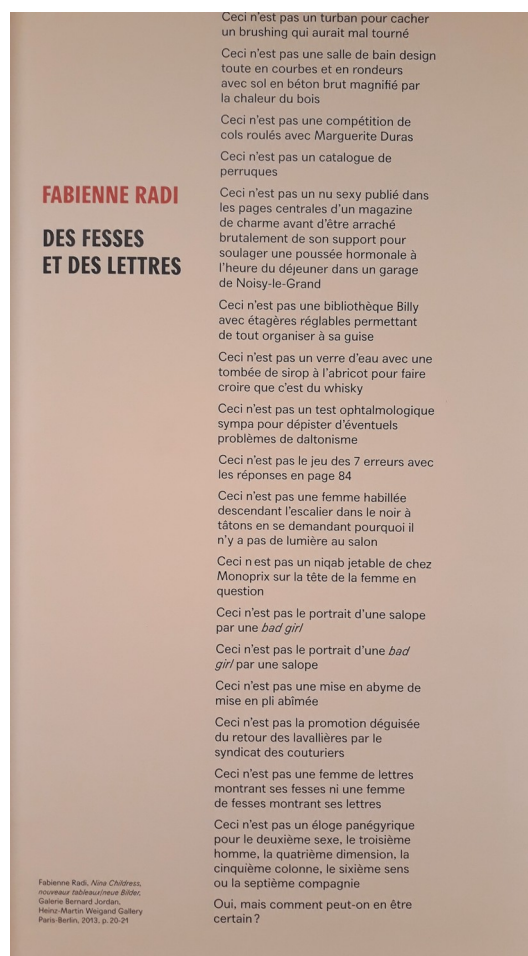
Bonjour,

*Petit rappel : cet été, les NL sont un peu spéciales puisqu'elles aborderont toutes une question relative au féminisme.*

Je suis en voyage en camionnette/vélo en Normandie et je vous écris cette newsletter un peu pressée par le temps parce que j'ai complètement oublié de le faire en début de semaine. C'est fou ; je me découvre une toute nouvelle capacité à décrocher du boulot rapidement :-D.

Hier, je suis allée visiter Rouen et j'ai vraiment adoré le centre-ville. Et à force d'admirer les colombages de toutes les couleurs, le nez en l'air, j'en ai oublié de regarder la chaussée et je me suis totalement vautrée à cause d'une bouche d'égout mal refermée. Mon vélo n'a pas de bobo - mon mollet droit s'en sortira avec une belle cicatrice et un gros bleu ! Et mon honneur est sauf parce que la chute est une expérience qui arrive à tou.tes les cyclistes, même les meilleur.es :-D.

La collection permanente du musée des Beaux-Arts de Rouen présente actuellement une petite exposition de Nina Childress, une artiste que je ne connaissais pas. Cette expo s'intitule Le Tombeau de Simone de Beauvoir et est accompagnée d'un très beau texte de Fabienne Radi que je vous mets ci-dessous avec une photo d'une partie des œuvres avec, au centre, les fameuses gauloises que Simone de Beauvoir affectionnait.





Dans ces newsletters estivales, je n'avais pas prévu de vous parler de cette figure emblématique du féminisme français (parce que j'imagine qu'on vous en a rebattu les oreilles depuis votre plus tendre enfance) mais finalement, je me suis dit que c'était peut-être pas mal de rappeler quelques uns des enseignements qu'elle nous a légués.

Depuis quelques années, elle est assez critiquée (dans tous les sens du terme) par l'ensemble des penseuses et penseurs du mouvement féministe. Je ne développerai pas aujourd'hui pourquoi mais disons qu'à son époque, évoquer la place de la femme dans la société ne pouvait sans doute que se faire par rapport à celle de l'homme. Et de fait, elle promeut l'idée qu'une femme doit aspirer au pouvoir (comme un homme) et que, pour l'atteindre, elle doit agir comme un homme. Ce n'est pas une représentation que je partage. Je fais partie de celles qui ne veulent le pouvoir sur personne d'autre que sur elle-même et qui, en tout état de cause, refuse catégoriquement de se comporter comme les hommes de pouvoir, c'est-à-dire en soumettant par la force, la manipulation ou la séduction qui que ce soit.

Ceci dit, le contexte dans lequel évoluait Simone de Beauvoir a rendu nécessaire (je crois) cette conception-là de la pensée féministe.

Il en reste qu'elle a été une grande penseuse du mouvement et qu'elle a mis des mots importants sur la situation des femmes de son époque et notamment sur la question du corps des femmes dévolu jusqu'alors à être utilisé par d'autres qu'elles-mêmes et en particulier par les hommes.

Elle n'était certes pas seule à s'élever contre cette appropriation du corps des femmes mais elle a pu recevoir, grâce à sa position d'intellectuelle bourgeoise du quartier latin à ce moment-là, une écoute et une force de diffusion dont d'autres n'ont pas bénéficié.

A son crédit, je voudrais retenir aussi l'idée (liée au point précédent) selon laquelle le mariage n'était peut-être pas le meilleur moyen pour les femmes de son époque (mais l'est-il aujourd'hui ?) de s'épanouir en tant qu'être humain (alors qu'elle l'était et l'est encore manifestement pour beaucoup

---

d'hommes). Elle a été parmi les premières à dénoncer que derrière chaque grand homme, il y a une femme qui s'occupe de toute la logistique et qui joue les rôles qu'il ne peut pas assurer (le pauvre) du fait de son travail : femme de ménage, secrétaire, garde-malade, nourrice, éducatrice... Et évidemment, ceci explique sans doute qu'il y ait moins de grandes femmes à admirer dans tous les secteurs : science, littérature, sport, politique... Ajoutez à cela la diffusion plus importante des travaux masculins parce que validés par les hommes eux-mêmes et nous avons fait rapidement le tour de la question.

Si vous avez le temps cet été, lisez et relisez les travaux de Simone de Beauvoir parce qu'ils évoquent des aspects du féminisme qui méritent d'être approfondis. En ce qui me concerne, je vais enfourcher mon outil d'émancipation favori (mon fidèle destrier noir) pour aller découvrir les boucles de la Seine.

En attendant vendredi prochain, je vous souhaite une très bonne semaine,

Marie